



YANA RAE:

Des gens, des passions

Une Napolitaine à Crans

- Par Josyane Chevalley -

PORTRAIT D'UNE NAPOLITAINE TRÈS ATTACHÉE À CRANS-MONTANA. PORTRAIT OF A NEAPOLITAN LADY WHO IS VERY ATTACHED TO CRANS-MONTANA.

She holds her hand out to me. We begin in Italian with the sunlight glinting on the blue stone of the signet ring that she is wearing on her right hand. Mrs Rae is energetic and sensitive, her skin has the suntanned patina that you find with great alpinists, blond locks and her eyes are well hidden behind large sunglasses. My mother's signet ring, Comtesse del Balzo, she says. Do you know the Baux-de-Provence? Ghosty, the shiny-coated black Cairn terrier has slipped onto our feet with incredible discretion. This dog is used to people. Hardly the time for a caress... And she picks the conversation up again, talkative, charming, as if we'd been speaking for hours." My husband was English, our daughter is magnificently intelligent. I'm really proud of her. She belongs to a great Florentine family through her marriage and has given me two superb grandchildren, Julio and Aloisia. She has great responsibilities in the communication world."

A procession of precious friends

"Quella di Signori!" Then a procession of precious friends, that she greets, troop by. The Barras family, who represent one of the best visiting cards for Crans. Bouby Rombaldi and Gaby, who were fantastic with her. Angèle Rey, from the Gentianes, who was like a mother to her daughter and Michel Lehner with whom she learnt so much about the art world.

Her heart overflowing she says once again that Crans is already paradise and that she loves walking, listening to the birds, the streams, but that she still has some ties somewhere in Italy. Che vitalità!

Elle me tend la main. Cela commence en italien et avec le reflet du soleil capté par la pierre bleue de la chevalière qu'elle porte à la main droite. Madame Rae est énergique et délicate, la peau patinée de soleil façon grand alpiniste, les mèches blondes et les yeux bien dissimulés derrière de larges lunettes de soleil. La chevalière de maman, la comtesse del Balzo, confie-t-elle. Les Baux-de-Provence, vous connaissez? Ghosty, le cairn noir au poil brillant s'est glissé avec une discrétion folle sur nos pieds. Ce chien a l'habitude du monde. A peine le temps d'une caresse... Et mon interlocutrice prend le fil de la conversation, volubile, charmante comme si nous nous parlions depuis trois heures. « Mon mari était anglais, notre fille est magnifiquement intelligente. J'en suis très fière. Par son mariage elle appartient à une grande famille florentine et m'a donné deux superbes petits-enfants, Julio et Aloisia. Elle a de grandes responsabilités dans le monde de la communication. »

Un cortège d'amis précieux

«Quella di Signori!» Défile alors un cortège d'amis précieux qu'elle salue. La famille Barras qui représente pour Crans la meilleure des cartes de visite. Bouby Rombaldi et Gaby qui ont été fantastiques avec elle. Angèle Rey, des Gentianes qui a été comme une mère pour sa fille et Michel Lehner avec qui elle a tant appris du monde de l'art.

Le cœur immense elle dit encore que Crans c'est déjà le paradis et qu'elle aime tellement marcher, écouter les oiseaux, les ruisseaux mais qu'elle garde des mandats quelque part en Italie. Che vitalità!